

Présentation du dossier

Ziva Avran



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/5866>

DOI : [10.4000/tsafon.5866](https://doi.org/10.4000/tsafon.5866)

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 9-10

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Ziva Avran, « Présentation du dossier », *Tsafon* [En ligne], 66 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 17 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/5866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.5866>

Ce document a été généré automatiquement le 17 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Présentation du dossier

Ziva Avran

- 1 Toute lecture est interprétation et toute interprétation est réécriture.
- 2 Pourrait-on appliquer cette affirmation à la lecture de la Bible ? Texte sacré pour les uns, sacralisé pour les autres, la Bible a fait l'objet de nombreux commentaires et de nombreuses traductions. Les récits bibliques n'ont cessé d'inspirer les artistes au fil des siècles. Peintres, écrivains, cinéastes ont représenté tel ou tel épisode, tel ou tel personnage bibliques en y ajoutant un trait, on y modifiant un autre. Fidèles ou iconoclastes, ces diverses productions s'écartent obligatoirement du texte original. Le degré de l'écart est déterminé par différents paramètres : les motivations du « lecteur », la nature de son « œuvre », le choix de matériaux, le mode d'expression, l'époque à laquelle il vit, le public auquel il s'adresse...
- 3 Si à première vue, des problèmes de compréhension constituent un élément essentiel dans les déviations de telle ou telle interprétation, telle ou telle traduction (sans oublier les problèmes des équivalences dans le passage d'une langue à l'autre), on ne peut ignorer l'impact de tous les autres facteurs : contexte historique, milieu socioculturel, courants philosophiques, finalité du texte ou le corpus dont il fait partie.
- 4 À travers les siècles et les espaces géographiques, qu'il s'agisse de lectures traditionnelles, telles que l'exégèse rabbinique et le Midrash (articles de Judith Kogel et de Brigitte Donnet-Guez), d'œuvres littéraires en prose comme les nouvelles d'auteures israéliennes contemporaines venues du judaïsme orthodoxe (Yehudith Rotem présentée dans l'article Françoise Saquer-Sabin) et comme les écrits en yiddish (Itzik Manguer introduit dans l'article de Michèle Tauber), ou encore d'œuvres en poésie (article de Ziva Avran), la Bible – texte vénéré, modèle littéraire ou source d'inspiration – est lue, comprise, interprétée et racontée **autrement**.
- 5 Une journée d'études est à l'origine de ce dossier. Elle fut organisée par les enseignants de la section d'hébreu de l'université Charles de Gaulle – Lille 3, le 14 mars 2013. Elle avait le même intitulé que le présent dossier.
- 6 Remarque :

- 7 Les éditeurs du dossier ont laissé aux auteurs le choix de l'orthographe du mot « Juif », avec ou sans majuscule.